

Cultures, inégalités et milieu rural

La sociologie et certaine économie critique convergent très souvent en matière d'analyses du monde rural : leur base commune tient à l'analyse d'un monde souvent caractérisé par des inégalités de toute sorte. Des inégalités économiques ayant trait aux conditions de travail dans le secteur agricole, à la concentration de la propriété foncière, aux différentes formes économiques (capitalistes ou traditionnelles) de mise en valeur des terres, pour en donner quelques exemples ; des inégalités sociales concernant les conditions et les formes de vie de la population rurale. Ces dernières peuvent être appréhendées selon plusieurs critères : le genre, si l'on s'intéresse au phénomène de masculinisation des campagnes, la classe d'âge, si l'on considère le processus de vieillissement des régions rurales, les niveaux de scolarisation, si l'on étudie la persistance de certaines traditions culturelles rurales fortement conservatrices ou paternalistes.

Ces quelques thèmes, connus depuis longtemps et cités ici à titre d'exemple, méritent d'être re-analysés constamment, car le processus de modernisation du monde rural est loin d'être achevé. Dans les pays émergents et en développement en particulier, le durcissement des inégalités est thème courant, tandis que les politiques visant à leur réduction (réforme agraire, soutien à l'agriculture familiale, politiques d'alphabétisation et de renforcement des capacités) semblent se réduire à des instruments tendanciellement électoralistes.

Sur la base de ces considérations, quelques axes majeurs de réflexion pourraient être analysés au cours des séminaires à venir.

Culture redistributive vs culture pionnière dans l'espace agraire : Si l'une des mesures plus radicales et anciennes de démocratisation de la richesse est la réforme agraire, il est évident que celle-ci ne peut se fonder que sur une certaine culture politique est sociale du partage. S'interroger sur les blocages politico-économiques qui ont caractérisé la faillite des réformes agraires des pays en développement, revient aussi à se questionner sur la culture prédatrice sous-jacente à l'occupation récente des espaces vierges : l'esprit de conquête propre aux agriculteurs en situation de front pionnier ne sert-elle pas à légitimer des politiques prédatrices d'accès à la terre ?

Modernisation agricole et société rurale : Si le processus de modernisation agricole (mécanisation, utilisation massive d'engrais et de produits phytosanitaires) a eu des effets considérables sur la structure sociale du secteur agricole (exode rural, masculinisation, vieillissement, violences), via l'éviction d'une main d'œuvre devenue soudainement excédentaire, il a, par ce même biais, modifié le visage du monde rural. Dans des pays occidentaux traditionnellement agricoles comme la France (le pays le plus agricole d'Europe), tandis que les actifs agricoles ne cessent de diminuer (seulement 4% de la population active française), l'espace rural se transforme peu à peu en espace touristique, de détente ou dans encore en espace périurbain. Dans les pays en développement, où l'exode rural fait exploser des mégapoles sclérosées, le monde rural se désertifie. Au vu de ces quelques éléments, peut-on encore parler d'espace rural? de société rurale? Y a-t-il encore des différences substantielles entre culture urbaine et rurale? Les décisions concernant l'espace rural ne sont-elles prises de plus en plus en milieu urbain?

Voici quelques questions disparates auxquelles il nous semble urgent de répondre.

Sources :

- Dufumier M., 2004, *Agricultures et Paysanneries des Tiers-Mondes*, Paris, Karthala Editions.
- Rambaud P., 1976, *La sociologie Rurale*, Paris, EHESS et Mouton, p. 325
- Robert M., 1986, *Sociologie Rurale*, Paris, PUF, p. 125
- Servolin C., 1989, *L'agriculture moderne*. Paris, Editions du Seuil